

MASSACRES EN ARMÉNIE

L'*Humanité* reçoit, nous dit-elle, « de nouvelles terribles d'Arménie ». Et, terribles, assurément, elles le sont. Le gouvernement turc et la population musulmane se vengent cruellement, atrocement sur les Arméniens, de la guerre néfaste dans laquelle ils se trouvent engagés :

Les réguliers turcs, aidés des Kurdes brigands et de la basse populace, poursuivent systématiquement l'œuvre de ruine et de deuil dans toute l'Arménie. Aux équisitions forcées ont succédé le pillage sans merci, le meurtre, le viol.

On tue absolument tous les hommes valides épargnés par la conscription, ainsi que tous les enfants mâles ; on emmène les femmes jeunes et jolies et les fillettes même en bas âge. On ne laisse dans les villages dévastés et ruinés que les vieilles femmes dont on ne saurait que faire.

A Constantinople et dans tous les centres arméniens, le gouvernement a fait arrêter tous les intellectuels, de nombreux prélats et presque tous les membres en vue du parti révolutionnaire arménien « Dachnaksoutioun », qu'on a exilés à Koniah.

Le gouvernement jeune-turc dépasse en cruauté son prédécesseur.

Dans l'affolement de la défaite imminente, il se venge sur les chrétiens d'Arménie de sa faiblesse morale et politique.

Le pauvre peuple arménien, tant de fois massacré, se voit revenu aux jours les plus atroces de la terreur hamidienne.

Tous ceux qui ont pu fuir leur malheureuse patrie, si inhospitalière et pourtant si chérie, ont fuyé au Caucase, implorant la protection du gouvernement russe et de leurs frères arméniens.

Plus de cent mille Arméniens se sont réfugiés au Caucase, ajoute le correspondant de *l'Humanité*. Ils y sont, au reste, accueillis avec un admirable empressement.